

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/710-denilson-le-gros-coup-bordelais>

Denilson, le gros coup bordelais

☆☆☆☆ (0 note) 📅 25/08/2005 12:00 🏷️ Portrait 🌐 Lu 1.837 fois 👤 Par conan 💬 0 comm.

Dernière recrue des Girondins de Bordeaux, le dribbleur fou brésilien pourrait être de la partie samedi face au Racing. Portrait d'une star cherchant à relancer sa carrière.

Denilson, la nouvelle recrue des Girondins, est loin d'être un inconnu au sein de la planète football. Ce joueur fut en effet en son temps une véritable vedette internationale ! Malheureusement sa carrière stagna rapidement au Betis de Seville.

Le petit prodige fit ses premiers pas au plus haut niveau à Sao Paulo, l'un des plus grands clubs du pays. De 1994 à 1998, il fit la joie de tous les amateurs de football Samba pour qui il ne fit aucun doute que le successeur de Garrincha était né. Il connut logiquement une première sélection sous le mythique maillot Auriverde face au Cameroun, le 13 novembre 1996, rencontre remportée 2-0. Mais c'est en 1997, lors du tournoi de France qui fit office de répétition à la Coupe du Monde 1998, que la France et l'Europe découvrirent le phénomène Denilson de Oliveira. Lors de ce beau mois de juin 1997, face à l'Angleterre et l'Italie, le feu follet de la selecao montra toute l'étendue de son talent. Une véritable star était née aux yeux de tous les observateurs européens et les défenseurs anglais et italiens font aujourd'hui encore des cauchemars en repensant aux misères que leur firent le brésilien.

Denilson confirma ses bonnes dispositions dans la foulée, dans le cadre de la Copa América jouée en Bolivie que le Brésil remporta avec brio. Il fut lors de cette compétition honoré du titre de meilleur joueur de la compétition. Denilson était alors l'une des vedettes du Brésil, à l'égal des immenses Ronaldo, Rivaldo et autres Edmundo. Sur médiatisé, au caractère extraverti et fantasque, il constitua l'une des nouvelles icônes de l'équipementier Nike. Il fut d'ailleurs l'une des vedettes de la fameuse publicité présentant la sélection brésilienne en partance pour la France et dont les joueurs, histoire de tuer le temps, dribblèrent les portiques d'aéroport !

Ce voyage en France, qui devait constituer l'apothéose de sa jeune carrière, tourna au cauchemar lors d'un certain 12 juillet 1998. Après être apparu lors de tous les matchs de la compétition, il se montra impuissant à renverser le cours de l'histoire lors de la finale face à la France ou il mit pourtant au supplice la défense tricolore. Malgré cet échec traumatisant, Denilson était alors au sommet de sa gloire. Il disposait en effet du statut de joueur le plus cher du monde suite à son transfert record pour 35 millions d'Euros vers le Betis de Séville. (Soit un montant plus important que celui déboursé par l'Inter Milan pour Ronaldo !).

Depuis, plus rien ou presque. Son passage en Andalousie se solda finalement par un véritable fiasco, ponctué par des statistiques absolument indignes d'un joueur de son rang. (Seulement 13 buts, 13 passes décisives en 175 matchs et 7 saisons !). Le Betis descendit même en deuxième division ! Et Denilson, qui fut un temps prêté au Flamengo, ne justifia jamais la valeur de son transfert qui constitue sans aucun doute l'un des plus gros bide financier de l'histoire.

Pourtant, Denilson a joui durant de nombreuses années d'une cote immense au Brésil, en témoigne sa présence dans le groupe de la Selecao jusqu'en 2002. Il fut même champion du monde lors de la Coupe du Monde asiatique jouée en 2002 ou il effectua essentiellement des apparitions en fin de rencontre, lorsqu'il s'agissait de garder le ballon prêt du poteau de corner afin de sauvegarder le score. La dernière de ses 68 apparitions sous le maillot Auriverde date d'un Chine-Brazil joué à Guangzhou en février 2003.

C'est aujourd'hui un joueur soucieux à 28 ans de rattraper le temps perdu et rêvant d'une troisième participation en Coupe du Monde qui vient de signer à Bordeaux. Apparemment, le joueur, ne faisant plus du tout partie des plans du staff sévillan, a consenti à d'énormes sacrifices financiers d'un point de vue salarial. Refusant des offres de Birmingham et de Porto, il opta pour Bordeaux sous les conseils de son compatriote Savio qui porta un temps avec brio le maillot marine et blanc. Il semble clair que la présence sur le banc de touche d'un autre Brésilien, Ricardo, joua un rôle dans cette arrivée.

Avec des joueurs de la trempe de Chamakh, Smicer, Cheyrou, Darcheville et Denilson, Bordeaux présente sur le papier un secteur offensif impressionnant. Reste à savoir quel Denilson verra-t-on évoluer à partir de samedi ? S'il redevient l'héritier de Garrincha de l'époque 1997-1998, nulle doute que Bordeaux aura réalisé l'affaire de l'été. Mais qu'en sera-t-il s'il reste le fantôme andalou que nous connaissons depuis ?

conan